



Une formation appréciée, mais une vie professionnelle pleine de défis

Étude à la demande de l'ECAL, de la HEAD et la HES-SO

Équipe de projet

Urs Bieri : Co-directeur

Martina Mousson : Responsable de projet

Annick Doriot : Responsable de projet junior

Alessandro Pagani : Scientifique de données junior

Thomas Burgunder : Collaborateur scientifique

Jonas Philippe Kocher : Responsable de la technologie et du développement

Nicole Calame : Partenaire stratégique

Berne, le 26 juillet 2024

Publication : Publication partielle le 31 juillet 2024

1 Résultats principaux

1.1 Professions et secteurs d'activité

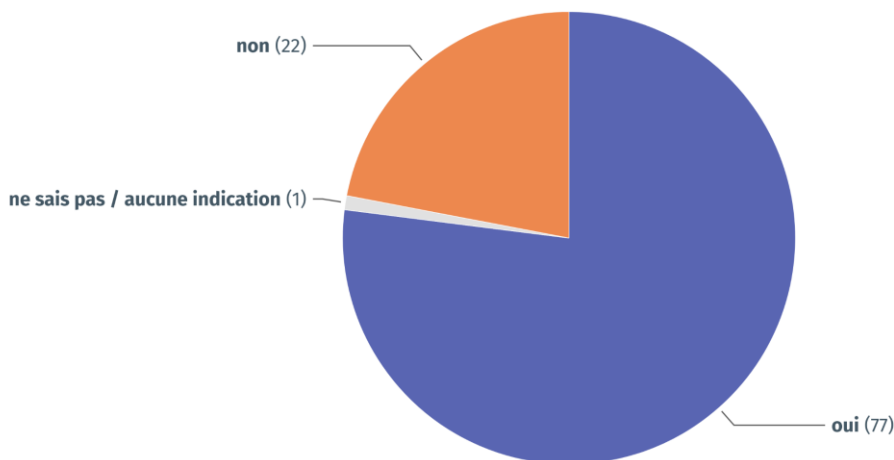
77% des diplômé·e·x·s interrogé·e·x·s travaillent actuellement dans le domaine du cinéma (cf. graphique 1), dont près de la moitié en tant que freelance et près d'un tiers avec un contrat de travail à durée déterminée. Les diplômé·e·x·s occupent le plus souvent le poste de chef·fe de poste, suivi par celui d'assistant·e. Les domaines d'activité les plus courants sont actuellement la réalisation, le scénario et le montage (cf. graphique 2). Si les diplômé·e·x·s ne travaillent pas (ou plus) dans le domaine du cinéma, c'est principalement en raison des défis du marché du travail, mais aussi parce qu'ils sont à nouveau en formation. En proportion, environ 11% des diplômé·e·x·s n'ont jamais travaillé dans leur domaine d'études. Le revenu actuel du ménage est inférieur à 5'000 francs par mois pour une majorité absolue.

Graphique 1

Emploi actuel dans le domaine du cinéma

Travaillez-vous actuellement dans le domaine du cinéma ?

en % des diplômé·e·x·s en cinéma de l'ECAL et de la HEAD



© gfs.bern, HES-SO Cinéma, février/mars 2024 (N=136)

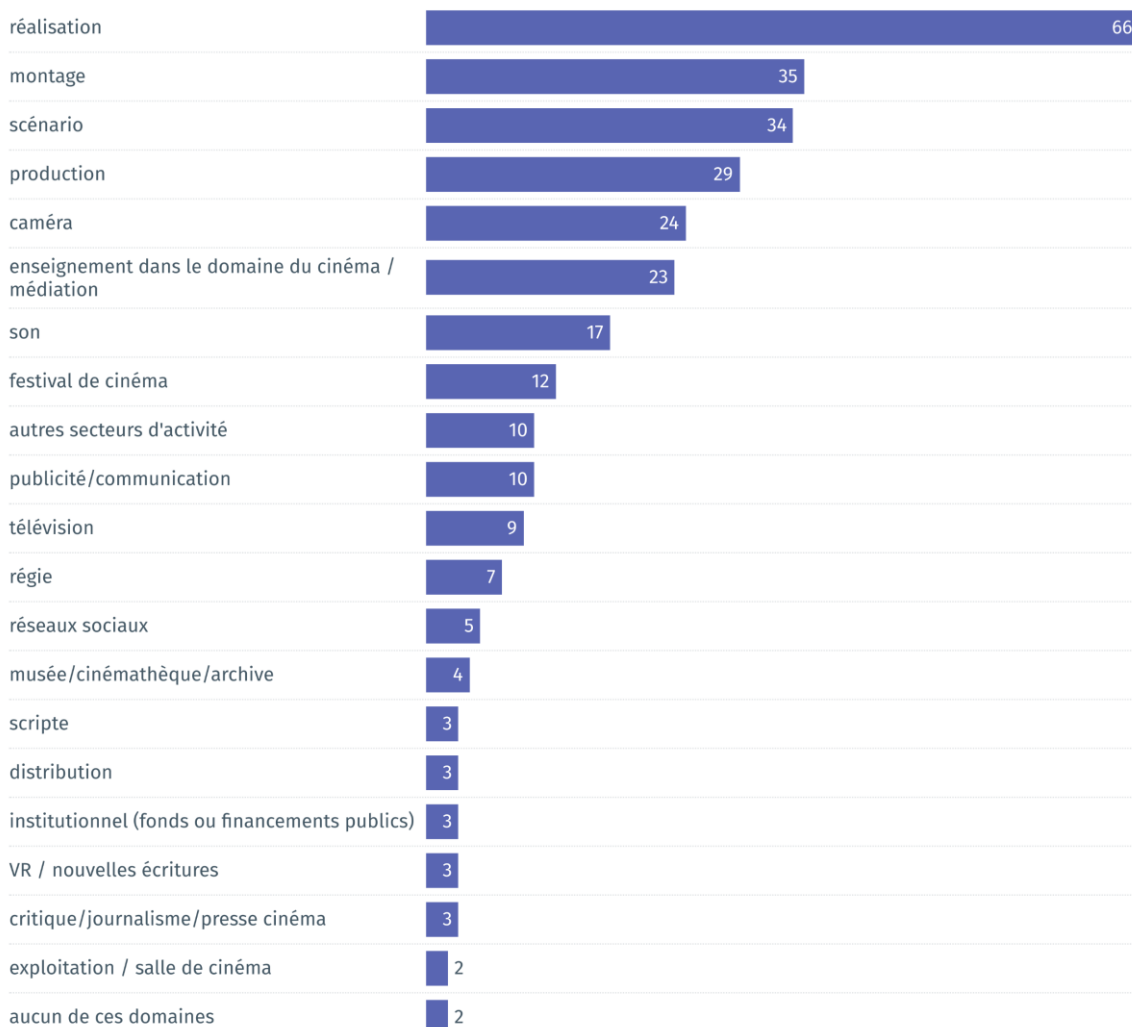
Graphique 2

Secteur(s) d'activité actuel(s)

Quel est votre secteur, ou quels sont vos secteurs d'activité actuel(s) ?

(Plusieurs réponses possibles)

en % des diplômé·e·x·s en cinéma de l'ECAL qui travaillent ou ont travaillé dans le domaine du cinéma



© gfs.bern, HES-SO Cinéma, février/mars 2024 (n=122)

1.2 Projets et films

Après avoir terminé leurs études, les diplômé·e·x·s travaillent le plus souvent sur des courts, moyens et longs métrages qui sont ensuite diffusés dans un festival ou en salle. En moyenne, ils réalisent ou travaillent sur environ huit courts et moyens-métrages, environ trois longs-métrages et une série (cf. graphique 3). Les œuvres VR ou nouvelles écritures ainsi que les effets visuels ou la 3D ne semblent pas encore faire partie du travail quotidien actuel. Il n'est pas surprenant que le nombre de films réalisés soit lié à l'année d'obtention du diplôme et donc à l'expérience professionnelle : plus le diplôme est ancien, plus le nombre de films et de projets réalisés est élevé. De tous les types de films

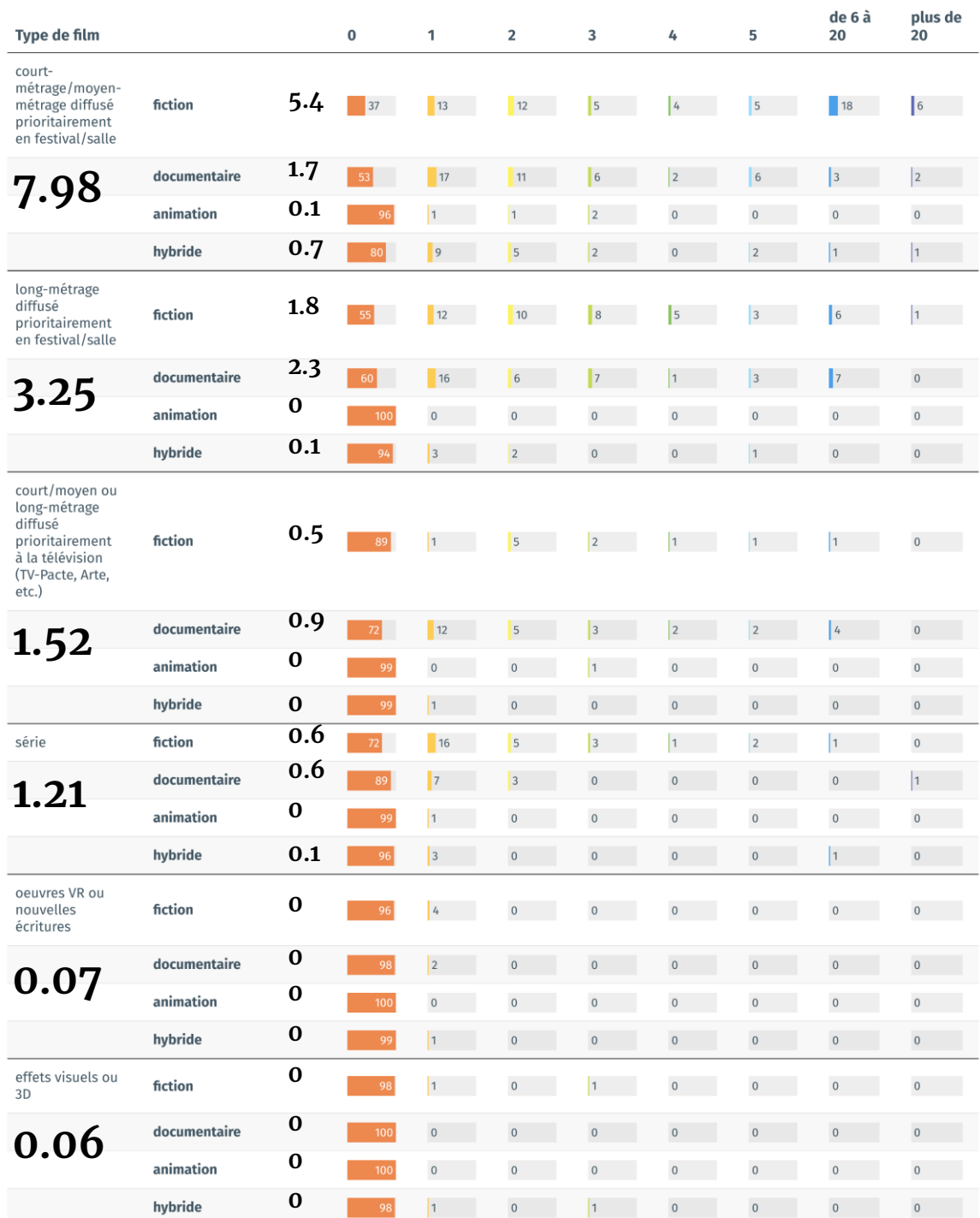
interrogés, ce sont les projets de la catégorie courts-métrages qui sont le plus souvent sélectionnés pour les festivals de cinéma.

Graphique 3

Nombre de types de films réalisés

Sur combien de films ou projets cinématographiques avez-vous travaillé depuis l'obtention de votre diplôme ? Veuillez indiquer un nombre pour chaque type de projet

en % des diplômé·e·x·s en cinéma de l'ECAL et de la HEAD



© gfs.bern, HES-SO Cinéma, février/mars 2024 (n=133)

1.3 Entrée dans la vie professionnelle

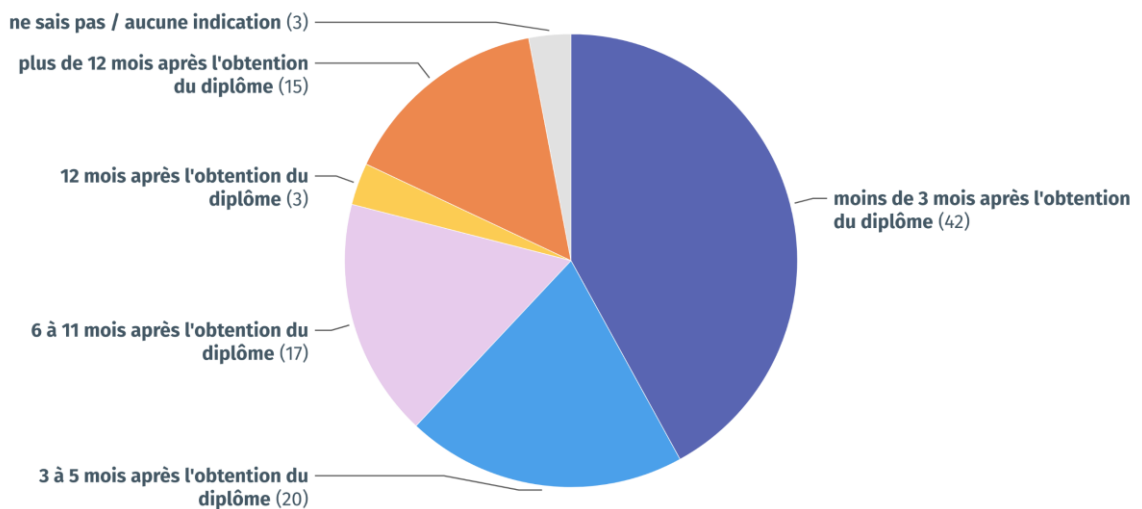
En ce qui concerne l'entrée dans la vie professionnelle, une majorité relative déclare avoir obtenu son premier contrat de travail moins de trois mois après la fin de ses études (cf. graphique 4). En revanche, environ un tiers indique que ce premier contrat a duré moins d'un mois. Un peu moins d'un cinquième des personnes interrogées ont mis au moins un an à décrocher leur premier emploi. Les principaux obstacles à l'entrée dans la vie professionnelle étaient le manque de continuité dans le travail, le manque de réseaux/contacts professionnels, les problèmes liés au marché du travail et une préparation lacunaire à la vie professionnelle. Le poste le plus fréquemment occupé lors du premier emploi était celui de chef·fe de poste, suivi par un poste d'assistant·e ou un stage.

Graphique 4

Temps entre l'obtention du diplôme et le premier contrat dans le domaine du cinéma

Au bout de combien de temps après l'obtention de votre diplôme avez-vous obtenu votre premier contrat (ou mandat) rémunéré dans le domaine du cinéma ?

en % des diplômé·e·x·s en cinéma de l'ECAL et de la HEAD qui travaillent ou ont travaillé dans ce domaine



© gfs.bern, HES-SO Cinéma, février/mars 2024 (n=122)

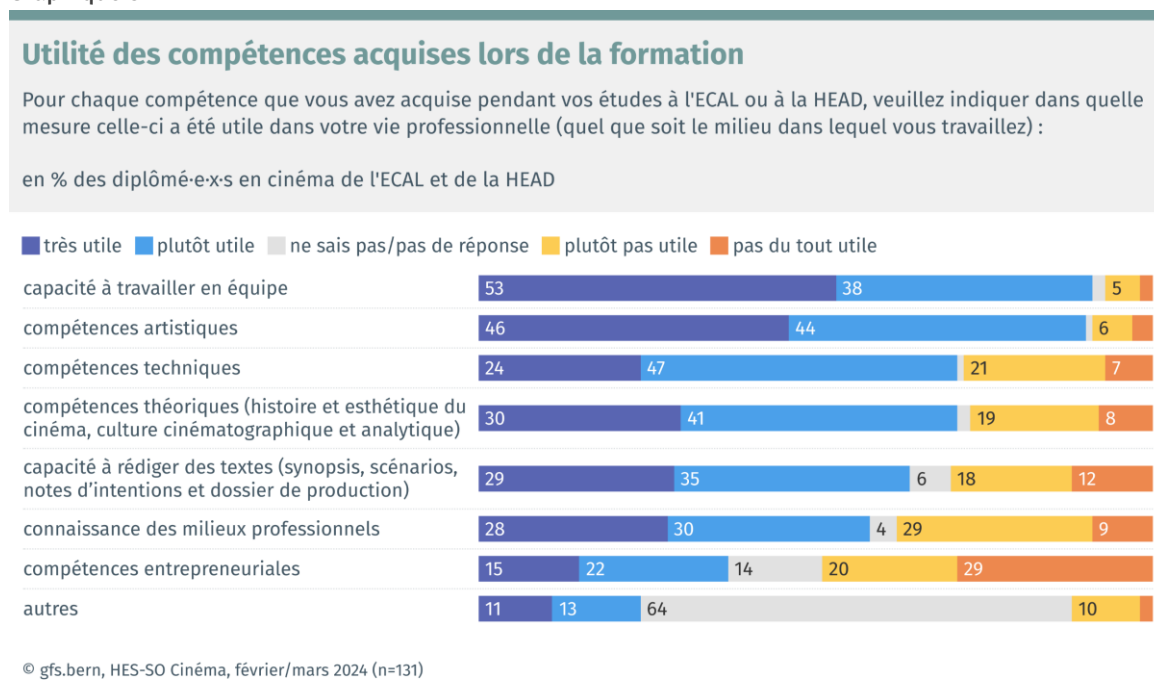
1.4 Profil des participant·e·x·s et spécialisations

Vingt-neuf personnes titulaires d'un master ont participé à cette enquête, tandis que 58 personnes sont titulaires d'un bachelor HEAD et 56 d'un bachelor ECAL. Pour les diplômés de bachelor, la réalisation était l'option la plus souvent citée, mais environ un quart choisiraient une autre option que celles proposées. Les titulaires d'un bachelor choisiraient le plus souvent le master orientation image, suivi du scénario et du son. Les titulaires d'un master ont également choisi en grande majorité la spécialisation réalisation, mais environ un tiers d'entre eux opteraient désormais pour image. Selon les diplômé·e·x·s, le plus grand défi pour suivre une formation de master réside dans l'investissement économique et temporel nécessaire, ainsi que dans la nature des programmes d'études. Près des deux tiers des diplômé·e·x·s choisiraient à nouveau la formation cinéma à l'ECAL ou à la HEAD.

1.5 Evaluation de la formation

Les compétences particulièrement bénéfiques que les diplômé·e·x·s ont pu acquérir au cours de leur formation comprennent le travail d'équipe ainsi que les compétences artistiques et techniques (cf. graphique 5). Une majorité relative considère les compétences entrepreneuriales comme inutiles. Étant donné que l'esprit d'entreprise est classé en deuxième position parmi les connaissances manquantes, on peut supposer que le manque d'utilité ou de satisfaction est attribuable à une transmission insuffisante de ces compétences. De plus, un peu plus de la moitié des personnes interrogées indiquent qu'elles n'ont pas acquis une connaissance adéquate des milieux professionnels pendant leur formation. Cela se reflète indirectement dans le fait que les trois quarts n'ont pas effectué de stage pendant la formation ou que la majorité des personnes interrogées estiment avoir eu une formation lacunaire pour l'entrée dans la vie professionnelle.

Graphique 5



2 Conclusion

Le quotidien professionnel des diplômé·e·x·s des formations cinéma est marqué par différents défis : un manque de continuité de l'emploi, le manque d'un réseau professionnel, des problèmes du marché du travail, une préparation lacunaire à la vie professionnelle et des difficultés de financement de projets sont le plus souvent cités comme obstacles à l'entrée dans la vie professionnelle. Il pourrait être utile d'y sensibiliser les étudiant·e·x·s actuels. La nature du travail est orientée vers les projets, ce qui implique un certain degré d'incertitude et d'instabilité dans la vie professionnelle. Concrètement, les emplois limités dans le temps et à haute responsabilité sont la règle. Cela s'accompagne également d'une certaine insécurité en termes de revenus. En fin de compte, ces facteurs aboutissent à une certaine précarité du marché du travail, qui n'est pas compensée par des salaires élevés. Néanmoins, la grande majorité des diplômé·e·x·s choisissent de travailler dans le domaine du cinéma et localisent les éventuels problèmes dans le domaine professionnel, moins au niveau de la formation que du marché du travail en lui-même.

3 Mandat et méthode

Le domaine Design et Arts Visuels de la HES-SO conduit actuellement un projet institutionnel de refonte de ses formations en cinéma qui sont dispensées aussi bien à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL) et à la HEAD – Genève. Dans ce contexte, gfs.bern a été chargé de mener une enquête auprès des diplômé·e·x·s en cinéma, tant Bachelor que Master. À travers cette étude, l'ECAL et la HEAD souhaitent approfondir les connaissances dont elles disposent sur le parcours professionnel de leurs ancien·ne·s étudiant·e·x·s, ainsi que recueillir leur regard rétrospectif, dans le contexte du développement des programmes de formation en cinéma.

Sur les 388 adresses valides, 136 personnes ont participé à l'enquête. 29 personnes ont fait un master, tandis que 58 personnes ont fait leur bachelor à la HEAD et 56 personnes à l'ECAL. Les matières principales les plus souvent choisies pendant le bachelor sont réalisation et montage et pendant le master réalisation, montage et scénario. D'autres informations méthodologiques figurent dans le tableau ci-dessous :

Tableau 1 : Détails méthodologiques

Donneur d'ordre	L'Ecole Cantonale d'Art de Lausanne (ECAL), la HEAD – Genève et la HES-SO
Population totale	Diplômé·e·x·s en cinéma (Bachelor et Master)
Méthode d'enquête	Enquête en ligne avec envoi d'e-mail
Échantillonnage	Enquête exhaustive suivie d'une auto-sélection
Période du sondage	Du 2 février au 1er mars 2024
Taille de l'échantillon	<p>Total des personnes interrogées CH N = 136 (Taux d'exploitation = 35.1%)</p> <ul style="list-style-type: none"> - n Bachelor en cinéma à la HEAD – Genève = 58 - n Bachelor en cinéma à l'ECAL – Lausanne = 56 - n Master en cinéma ECAL/HEAD = 29 <hr/> <ul style="list-style-type: none"> - n femmes = 52 - n hommes = 72 - n non-binaire = 2 - n autres = 10 <hr/> <ul style="list-style-type: none"> - n 16 – 39 ans = 117 - n 40 – 64 ans = 11
Erreur d'échantillonnage	± 5,4 points de pourcentage pour une valeur de 50% (et une probabilité de 95%)
Pondération	Type de diplôme

©gfs.bern, HES-SO Cinéma, février/mars 2024

gfs.bern ag
Effingerstrasse 14
CH – 3011 Bern
+41 31 311 08 06
info@gfsbern.ch
www.gfsbern.ch

Das Forschungsinstitut gfs.bern ist Mitglied des Verbands Schweizer Markt- und Sozialforschung und garantiert, dass keine Interviews mit offenen oder verdeckten Werbe-, Verkaufs- oder Bestellabsichten durchgeführt werden.

Mehr Infos unter www.schweizermarktforschung.ch

SWISS INSIGHTS
Institute Member

gfs.bern 